

TYPES

BRUXELLOIS

**traduit et adapté du flamand par
R. Kervyn de Marcke ten Driessche**

Cypriaan Verhavert

**TYPES
BRUXELLOIS**

Illustrations du
regretté Stan Van Offel

traduit et adapté du flamand par
Roger Kervyn de Marcke ten Driessche

Le pétrin mène à tout, à condition d'en sortir. Le même aphorisme eut cours, jadis, appliqué au barreau, au journalisme et à mainte autre carrière. Quoiqu'il en soit, Gorki boulangea, Stijn Streuvels, Pierre Hamp et aussi Verhavert que j'ai l'honneur de vous présenter.

Né à Castre, dans la Campine Brabançonne, il devient orphelin à cinq ans, et, jusqu'à dix, il habite chez deux vieilles filles, ses tantes. Il part alors pour Hal afin de s'initier là-bas aux secrets de la « boulangerie-pâtisserie ». Il troque le tablier blanc du gindre contre le petit veston d'alpaga du rond-de-cuir. Puis le voici agent de police. Au moment de la déclaration de guerre, il est lancé dans le journalisme. Rappelé sous les drapeaux, il reparaît à l'armistice, écrit des livres, les imprime et devient son propre éditeur. Aujourd'hui nous le trouvons encore journaliste.

Vrai type de l'autodidacte, lisant en fraude et en dehors de ses heures de travail, Verhavert doit tout ce qu'il sait à des efforts personnels opiniâtres et constants.

De ses anciennes fonctions policières, il a rapporté ce livre, écrit, tantôt dans la langue la plus pure, la plus châtiée, la plus savante aussi, tantôt dans le flamand de Bruxelles le plus savoureux, quand la parole est donnée à de braves types du bas de la ville qui se portraiturent tour à tour.



Et ils sont vivants, croyez-le! D'aucuns ont prétendu que ceux de Courouble, ceux de Fonson et Wicheler « faisaient théâtre » à côté d'eux. Je n'en crois rien. Adolphine Kaekebroek existe, et Joseph, et le sympathique inventeur des W.-C. brevetés, marque Stanley-Falls. C'est l'aristocratie du Papenvest, de la rue de Laeken, de la rue Haute. Leurs « jeunes filles » savent l'anglais et travaillent le piano. Verhavert a dépeint une couche sociale différente. Elles sont réelles l'une et l'autre, et le soussigné a gardé dans toutes les deux pas mal d'amis du bon temps où il habitait à la lisière des Marolles. Le meilleur éloge à faire de la Maison du Roi ne serait pas de démolir l'Hôtel de Ville.

Mais — direz-vous — croqués (au moral) par un « gardeville » obligé si souvent de les « croquer » de par les règlements de police, ils n'en mèneront pas large, les vieux camarades! Erreur. Une cordialité très grande fleurit dans les quartiers populaires. L'agent n'ignore pas que Jan de Leuvenker, Titte Nolle ou Luppe Kassuul a telle ou telle blague sur les cornes, et, s'il lui faut absolument conduire « au bureau » le Dogue ou Bamboula dont l'ébriété devient par trop expansive, ce sera, soyez-en sûr, à son corps défendant.

Verhavert ne flatte pas ses modèles, il cherche la ressemblance et crayonne avec amour.

R. K. M. D.

Table des Matières

Des Bruxellois en général	7
Des Marolliens en particulier	9
Origine et signification du mot " Kiekefretter "	12
De Ketje à Kiekefretter	16
L'adjectif " Beulemancien ", sa naissance. Le Marollien	21
Quelques expressions propres à tel ou tel endroit déterminé — " Kaboebel "	29
Baron et Baronske	36
Baron Crayon	38
Baronske	41
La Marchande de Moules	47
Marie, La Femme aux Chiens	56
Les Bourreaux de Chiens	61
Jan Moustache	65
Le Joueur de Flûte	70
Les Chanteurs en Plein Vent	74
L'Homme aux Riflards	79
Le Rossignol de la Victoire	84
Scheeve Jef	88

Le Zandboer	92
Le Marchand de Houp-la-la	99
Jan Potluud	102
Le Fransquillon	107
Le Dikkenderm	110
Manke Jef	115
La triste Histoire du joyeux Bamboula.	121
Drache, Kajoebereer	128
Zot Lowieke	134
Jan de Leuveneer	142
Luppe Kassuul	147
Le Dogue	154
Le Bourreau	160
